

15. Février 2023

"Guérison de la cécité"



Mc 8, 22-26

En ce temps-là, Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? »

Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. » Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

Quel grand miracle qu'un aveugle soit guéri et puisse commencer à percevoir la merveilleuse création de Dieu et voir les gens face à face ! Quelle joie pour l'homme guéri et pour tous ceux qui l'ont amené à Jésus ! Ici, le Royaume de Dieu devient palpable, dans lequel Il a pitié des maux des gens.

Partout où le Seigneur vient et trouve la foi dans les gens, il peut agir. Le Nouveau Testament parle de nombreuses guérisons, de chasses de démons et d'autres miracles.....

Cependant, le miracle est encore plus grand lorsque le Seigneur ouvre les yeux de la foi des gens, de sorte qu'ils commencent à voir en vérité. Nous entendons sans cesse des témoignages de personnes qui, après une rencontre avec Jésus, commencent à voir les choses différemment à sa lumière. Peut-être que pour certains, c'est comme l'aveugle de l'évangile d'aujourd'hui, qui n'a d'abord vu que faiblement, jusqu'à ce que le Seigneur lui impose à nouveau les mains, et alors il a tout vu clairement. Ici commence une nouvelle vie pour la personne, car elle commence à marcher dans la lumière de la foi. S'il reste fidèle au Seigneur, il n'oubliera plus jamais que c'est la grâce de Dieu qui l'a touché et guéri de sa cécité.

Mais, malheureusement, il peut aussi y avoir des personnes qui, même si elles ont reçu la lumière de la foi, se laissent tromper et aveugler. C'est pourquoi il est si important de

nourrir la foi avec les bons aliments, de parcourir le chemin de la sainteté et, dans un dialogue intime avec Dieu, d'approfondir jour après jour la voie de la suite du Christ.

Dans la lettre aux Philippiens, saint Paul déplore que certains soient devenus "ennemis de la croix du Christ" et que "leur Dieu, c'est leur ventre" (Ph 3, 18-19). Comment cela peut-il arriver ?

Comme nous l'avons entendu dans la lecture du 13 février, le Seigneur a averti Caïn que, s'il ne faisait pas le bien, le péché "est accroupi à ta porte" (Gn 4,7). C'est pourquoi il est toujours nécessaire d'examiner nos actions à la lumière de Dieu, sans jamais nous négliger. Nous devons être conscients que le péché est toujours à l'affût, attendant l'occasion d'accéder à l'homme.

Ce n'est pas toujours la "grande tentation" qui fait tomber une personne, mais ce sont peut-être de nombreux petits pas et la négligence des pratiques spirituelles qui ouvrent la voie. On perd alors la force de résister au péché. La situation peut encore empirer lorsque l'on commence à s'habituer au péché et que l'on cesse même de le considérer comme tel. Dans le pire des cas, on peut aller jusqu'à être fier du péché, le considérant comme une sorte de "réussite" ou d'"exploit". A ce stade, une sorte de "cécité terminale" aurait été atteinte. Cependant, l'aveuglement a commencé bien plus tôt, lorsque l'on a cessé d'opposer une résistance au péché.

Cet aveuglement, dont on est soi-même coupable, est beaucoup plus difficile à guérir que celui des personnes qui ne connaissent tout simplement pas encore le Seigneur. Ce dernier aveuglement s'est emparé de nombreuses personnes dans des pays qui étaient auparavant marqués par la foi. En effet, la foi est de plus en plus faible, surtout la foi contraignante. Par ce terme, j'entends la foi dans son intégralité, sans aucune réduction ni concession à l'esprit du monde. Cela exige une prise de distance avec le monde, que nous sommes censés pénétrer avec le levain de l'Évangile (Mt 13, 33) pour le faire voir. Nous ne pouvons pas permettre que l'inverse se produise, c'est-à-dire que ce soit l'esprit du monde qui pénètre dans l'Église et qu'elle ne le perçoive plus comme nuisible.

Que peut-on faire, alors ?

Nous devons agir comme ceux qui ont amené l'aveugle à Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui. Présentons au Seigneur l'aveuglement de ce monde, et surtout celui qui a pénétré dans l'Église, et demandons-lui de le toucher. Même si le Seigneur le sait déjà,

disons-lui qu'il s'agit d'une cécité particulièrement grave, et supplions-le avec une grande foi de guérir les personnes concernées, si elles le veulent et le laissent agir.

Une grâce spéciale est nécessaire, que seul Dieu peut donner.